

Salsa au Balajo : le cadre est pittoresque, les danseurs sont bons, mais...

Samedi 6 octobre 2012

Présente-t-on encore le Balajo, ce lieu de danse mythique, fondé par Jo France en 1935, et où se sont depuis succédés, pratiquement sans discontinuer, des générations de danseurs parisiens toujours aussi jeunes ? (photo ci-dessous : le Balajo dans les années 1950)



Il est situé au 9, de la rue de Lappe, qui fut autrefois un repaire de voyous et de filles de mauvaise vie (photo de Brassai dans les années 1930).



Aujourd'hui, les anciens bals musettes ont été remplacés par des boîtes de nuit latinos et des restaurants branchés...



... Ce qui permet d'ailleurs de se sustenter agréablement avant d'aller danser.



Au moment de sa création, le Balajo a été décoré par le peintre Henri Mahé, dont les fresques, lustres, tableaux et autres bas reliefs colorés ornent toujours les murs, aux côtés des photos des célébrités qui ont fréquenté l'endroit.



Une célèbre enseigne lumineuse signale l'entrée du lieu...



On pénètre d'abord dans une longue salle au magnifique plafond à caissons, bordée d'un imposant comptoir de brasserie...



...puis, en avançant, on pénètre dans la haute et spacieuse salle de danse à la décoration si pittoresque, dont la piste centrale est entourée sur ses quatre côtés de tables en bois fixées au sol, peut-être pour éviter qu'elles ne servent de projectiles lors d'éventuelles bagarres.



Sur les deux cotés en largeur, ces tables sont surmontées par des mezzanines accueillant le DJ et le matériel de sonorisation. Cet ensemble forme une sorte de petit recoin-boudoir à l'obscurité complice.



Le Balajo fut longtemps le temple de l'accordéon et du bal musette, avec son grand-prêtre Jo Privat...



...avant d'accueillir les danses d'aujourd'hui.



J'y ai souvent moi-même dansé le tango le samedi, il y a une dizaine d'années, lors des soirées organisées par Alain de Caro



J'ai aussi participé, en tant que danseur-comédien, au tournage du film « [The truth about Charlie](#) », tourné par Jonathan Demme en 2001 (ici en compagnie de Mark Whalberg et Thandy Newton pendant le tournage).



Mais jeudi dernier, c'est pour danser la salsa que je m'y suis rendu, en compagnie de mon épouse et partenaire Mireille.



Davis Lartist organise deux soirées hebdomadaires de salsa au Balajo : portoricaine le mardi et cubaine le jeudi (photo ci-dessous).



Côté positif de ces soirées : un cadre pittoresque, d'assez bons danseurs, une ambiance festive...



Côté négatif : une musique un peu trop brutale et vilante à mon goût, virant souvent au reggaeton (moi qui n'aime que le Son d'avant 1960 !!!) et une atmosphère un peu « night club »...



Une piste quelque peu surpeuplée...



...même s'il est toujours possible de trouver à l'écart un endroit tranquille pour danser à l'aise.



Au total, je garde un souvenir mitigé de ces soirées, dont l'atmosphère, à mon goût personnel, est un peu trop proche de celui d'une boîte de nuit et pas assez d'un lieu de découverte culturelle.



Bien sûr, le Balajo n'a jamais prétendu être autre chose qu'un dancing, et je lui en demande sans doute un peu trop. Mais tout de même, vu l'affluence, les organisateurs pourraient quand même faire l'effort d'inviter régulièrement un orchestre pour animer la soirée... Surtout que l'entrée n'est pas donnée : 10 euros avec un soft drink, 15 euros avec un alcool.



Bon, allez, j'ai quand même passé une bonne soirée...

Fabrice Hatem

Soirées Salsa le mardi soir (porto) et le jeudi soir (cubaine) à partir de 22 heures, précédées de cours à partir de 19h30

Renseignements : <http://www.balajo.fr/>